

Chère amie,

J'ai bien reçu vos mails du 9 mars concernant la manifestation au cours de laquelle le Prix Danica Seleskovitch vous sera remis à la Sorbonne.

Je garde un vivant souvenir des nombreuses fois où nous avons collaboré, qu'il s'agisse de la Conférence de Venise où pour la première fois j'avais fait votre connaissance, des négociations de Val Duchesse ou de la période où j'assistais au Conseil des Ministres comme représentant de la France.

Autant vous dire que j'aurais tout fait pour être à vos côtés le 14 mars et pour vous dire de vive voix mes chaleureuses et affectueuses félicitations.

Hélas, trois fois hélas, le 16 mars aura lieu le deuxième tour des élections cantonales et municipales en France. Comme vous le savez, je suis Sénateur d'un département français, le Lot et Garonne, où la gauche est en train de faire une préoccupante percée. Les élus de ce département comptent absolument sur ma présence à leurs côtés pour les aider dans les dernières phases de leur campagne électorale et pour les conforter ou les féliciter le 17 mars. Je ne pourrai donc pas être à la Sorbonne le 15 mars. Ayez la bonté de me le pardonner.

Je saisis l'occasion pour vous exprimer toutes mes félicitations, vous remercier de tout ce que vous avez toujours fait avec tant d'efficacité pour la construction de l'Europe. J'espère que l'honneur qui vous sera rendu samedi ne sera pas le dernier et qu'une autre occasion me sera donnée de m'y associer.

Croyez je vous prie, chère Madame, à l'assurance de mes fidèles et affectueux hommages.

**Jean FRANCOIS-PONCET**

---

Je voudrais soutenir la candidature de Mme. Renée van Hoof-Haferkamp au prix Danica Seleskovitch 2007. Pendant les années où elle a présidé aux destinées du service d'interprétariat de la Communauté européenne, sans doute le plus important du monde, elle a été un exemple de qualification professionnelle mais aussi du rôle que l'interprète peut jouer dans la compréhension réciproque d'hommes et de femmes qui s'opposent sur des thèmes et des intérêts, mais aussi parfois sur des malentendus que l'interprète précisément peut contribuer à dissiper ou clarifier. La capacité de traduire induit aussi la capacité de comprendre et celle-ci fait souvent défaut. J'ai vécu de nombreux cas où la capacité de comprendre, donc de traduire, de Mme Haferkamp a conduit à des résultats qui sans cela n'auraient pas été évidents. Cela me semble l'objectif naturel de "l'interprète", mais aussi son mérite.

**Philippe de Schoutheete.**

Ambassadeur

Représentant permanent de la Belgique de 1987 à 1997.

Ancien conseiller spécial de la Commission européenne.

Directeur de études européennes à l'Institut Royal de Relations Internationales à Bruxelles